

Nous croyons en Dieu

LEÇON 1

CE QUE L'ON SAIT SUR
DIEU



THIRD MILLENNIUM

MINISTRIES

Une formation biblique. Gratuite. Pour le monde.

Pour des vidéos, des guides d'étude et d'autres ressources,
visitez thirdmill.org ou heritagehuguenot.fr.

© 2015 par Third Millennium Ministries

Tous droits réservés. Aucune partie de ce document ne peut être reproduite dans un but lucratif, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, sans l'accord préalable de l'auteur, Third Millennium Ministries Inc., P.O Box 300769, Fern Park, Florida 32730-0769 à l'exception de courtes citations destinées à des articles, des recensions, ou des travaux académiques.

Sauf autre indication, toutes les citations bibliques sont celles de la Nouvelle Version Second Révisée, Alliance Biblique Universelle 1992.

AU SUJET DE THIRD MILLENNIUM MINISTRIES

Fondée en 1997, Third Millennium Ministries est une association chrétienne à but non lucratif, qui se consacre à offrir une formation Biblique, entièrement gratuite, pour le monde entier. En réponse au besoin grandissant d'une formation solide et biblique pour les leaders de la planète, nous avons pu, grâce à des dons, créer un programme théologique multimédia facile à utiliser. Écrit en anglais, il est déjà traduit en partie dans 4 langues principales, à savoir, en espagnol, en russe, en chinois (mandarin), en langue arabe—et maintenant en français. Ce programme a déjà été largement distribué à de nombreux leaders chrétiens qui en ont le plus besoin mais qui n'ont pas la possibilité ni les moyens de se payer une formation théologique traditionnelle. Toutes les leçons sont écrites, conçues et produites par notre équipe, et sont créés dans le style et avec la qualité de la chaîne télévisée « The History Channel ». Cette formation de leaders chrétiens, à la fois unique et économique, a déjà fait ses preuves à travers le monde. Nous avons reçu le prix d'excellence de « Telly Award » pour le meilleur programme vidéo dans la catégorie Education et animation, et notre curriculum est actuellement utilisé dans plus de 150 pays. Le programme de Third Millennium est sous forme de DVD et de texte écrit, il est accessible via internet, la télévision satellite et la diffusion par radio et télévision.

Pour plus d'informations concernant notre ministère et pour savoir comment vous pouvez vous impliquer avec nous, nous vous invitons à nous rendre visite à <http://thirdmill.org>.

Sommaire

I. Introduction.....	1
II. Les révélations de Dieu et les mystères de Dieu	1
A. La révélation divine	2
1. L'idée générale	2
2. Les genres de révélation	4
B. Les mystères divins	10
1. L'idée générale	10
2. Les genres de mystères	14
III. Les attributs et œuvres de Dieu	17
A. Les attributs divins	17
1. L'idée générale	17
2. Les genres d'attributs	21
B. Les œuvres divines	23
1. L'idée générale	23
2. Les genres d'œuvres	26
IV. Conclusion	28

Nous croyons en Dieu

Leçon 1

Ce que l'on sait sur Dieu

INTRODUCTION

« Connaître Dieu » : voilà une expression qui peut vouloir dire bien des choses différentes. S'agit-il d'avoir une relation personnelle avec lui ? Ou bien d'assister à ses œuvres puissantes ? Ou encore de comprendre certains faits qui le concernent et que le Saint-Esprit a révélés ? La plupart d'entre nous considérons qu'il est important d'avoir une relation personnelle avec Dieu ; tout comme il est important, aussi, d'observer ce que Dieu fait dans le monde. Malheureusement, beaucoup d'entre nous n'attachons pas autant d'importance au fait d'apprendre à connaître un maximum de choses sur Dieu. Et ce n'est pas surprenant. Cette branche de la théologie systématique, que l'on appelle traditionnellement « la doctrine de Dieu », ou la théologie au sens strict, est tellement compliquée qu'elle demande beaucoup d'efforts intellectuels. Pourtant, plus on en sait sur Dieu, plus on peut grandir dans sa relation personnelle avec lui. Et plus on en sait sur Dieu, plus on est sensible à la manière dont il agit dans le monde. Il nous faut donc apprendre un maximum de choses sur Dieu, car en faisant cela, c'est notre foi chrétienne qui sera renforcée, à tous égards.

Ceci est la première leçon de notre série, *Nous croyons en Dieu*, qui est consacrée à la théologie au sens strict, c'est-à-dire à l'étude de Dieu lui-même. Nous avons donné comme titre à cette leçon : « Ce que l'on sait sur Dieu ». Dans cette leçon, nous allons nous intéresser à la façon dont les théologiens évangéliques, dans la branche de la théologie systématique, abordent certaines des questions les plus élémentaires concernant qui est Dieu et ce que Dieu fait.

Dans cette leçon d'introduction, nous allons donc considérer ce que l'on sait sur Dieu, en nous concentrant sur quatre points fondamentaux, que l'on va prendre deux par deux. D'abord, il y a la révélation de Dieu et les mystères de Dieu, c'est-à-dire ce que Dieu a fait connaître à son sujet, et ce qu'il n'a pas fait connaître. Et deuxièmement, il y a les attributs de Dieu et les œuvres de Dieu. Tout cela constitue les points principaux que l'on trouve dans les approches traditionnelles de la doctrine de Dieu. Prenons donc, pour commencer, la révélation de Dieu et les mystères de Dieu.

LA REVELATION DE DIEU ET LES MYSTERES DE DIEU

Pour faire simple, nous allons aborder séparément la révélation de Dieu et les mystères de Dieu. Nous commencerons par la révélation divine, et dans un second temps, notre attention se portera sur les mystères divins. Pour l'heure, donc : qu'est-ce que les chrétiens croient sur la révélation de Dieu, c'est-à-dire sur ce que Dieu fait connaître aux hommes de lui-même ?

LA RÉVÉLATION DIVINE

Dans l'étude de la doctrine de Dieu, il est difficile d'imaginer un sujet plus fondamental que celui de la révélation divine. Qu'est-ce que Dieu a fait connaître à son sujet ? Comment l'a-t-il fait ? La réponse que nous donnons à ces questions fixe le cap pour tout le reste de la théologie au sens propre.

Nous allons aborder la question de la révélation divine sous deux angles. D'abord, nous allons expliquer l'idée générale de la révélation au sens chrétien. Et deuxièmement, nous allons voir quels sont, principalement, les deux genres de révélation dont nous devons tenir compte dans notre étude de Dieu. Pour commencer, donc, quelle est l'idée générale quand on parle de révélation divine ?

L'idée générale

Dans l'intérêt de cette leçon, voici comment nous pourrions décrire de manière générale le concept de la révélation divine. Il s'agit de :

Dieu qui se fait connaître, en des termes compréhensibles par les hommes, et de la façon la plus complète en Christ.

Il y a deux aspects à cette idée générale, que nous devons souligner, à commencer par le fait que Dieu s'est toujours révélé en des termes compréhensibles par les hommes.

Il y a une chose incroyable qui concerne le Dieu de la Bible, et je pense que c'est même unique au Dieu de la Bible. C'est que Dieu maintient tous ses attributs incommunicables, ou ses attributs infinis, comme sa souveraineté, son éternité, son infinité, tout en ayant une relation avec des créatures qui sont assujetties au temps, qui sont limitées, et qui existent dans l'histoire. Apparemment, ce grand « Je suis » est capable de pénétrer le temps et l'espace et l'histoire des hommes, et d'entrer en relation avec ses créatures, et de communiquer avec elles à leur niveau. Ça ne veut pas dire qu'il sacrifie une quelconque partie de sa nature omnisciente, infinie, éternelle, mais il communique avec ses créatures de façon à être compris par elles, exactement comme nous le ferions avec un petit enfant ; il leur parle à leur niveau. Je pourrais entrer dans ma cuisine et voir qu'il y a de la farine de partout, et dire à mon enfant : « Dis-donc, mon chéri, est-ce qu'il y a eu un accident avec la farine ? ». Bien sûr, je sais déjà très bien qu'il y a eu un accident avec la farine, mais je suis tout simplement en train de communiquer avec mon enfant à son niveau. Et c'est ce que Dieu fait pour nous dans sa grâce. C'est cette merveilleuse condescendance de Dieu, au sens positif, qui le conduit à avoir une relation avec nous, et qui peut donner l'impression qu'il compromet certains de ses

attributs infinis. Mais ce n'est jamais le cas. Dieu communique tout simplement à notre niveau, parce qu'il nous aime à ce point.

— Dr. K. Erik Thoennes

Nous savons tous très bien qu'on ne peut pas étudier Dieu comme on étudierait n'importe quel autre sujet. Il est impossible de mesurer la taille ou le poids de Dieu, ou de le mettre dans un tube à essai pour l'examiner. Bien au contraire, Dieu est tellement transcendant, il nous dépasse tellement, qu'il nous serait complètement inconnu s'il n'y avait pas eu ce fait unique : à savoir, que le Saint-Esprit l'a fait connaître en des termes compréhensibles par les hommes. En théologie systématique, on parle souvent de révélation à caractère anthropomorphique. Autrement dit, Dieu s'est fait connaître sous des formes humaines, ou dans des façons que les êtres humains peuvent comprendre.

On peut distinguer au moins quatre types de révélation à caractère anthropomorphique dans les Écritures. Au sens le plus strict de cette expression, on voit que dans les Écritures, les caractéristiques de Dieu sont souvent comparées à des caractéristiques humaines. Il y a d'innombrables passages bibliques qui parlent de Dieu comme ayant des yeux, des oreilles, des narines, des bras, des mains, des jambes et des pieds. Il est question de Dieu qui raisonne, qui pose des questions, qui consulte des gens, qui ressent des émotions et qui réfléchit. Il décide d'agir, puis il semble faire marche arrière, à l'image de ce que nous faisons nous-mêmes bien souvent. Mais dans l'ensemble, les Écritures nous font clairement comprendre que nous devons considérer de tels anthropomorphismes comme des métaphores, c'est-à-dire comme une manière de comparer Dieu aux êtres humains. Dieu n'a pas des yeux au sens physique, ni des mains, contrairement aux hommes. Mais il est clair, néanmoins, que Dieu voit, et qu'il accomplit des choses tout le temps.

Dans un sens un peu moins strict, les Écritures présentent aussi Dieu de manière anthropomorphique par des termes relatifs aux structures sociales humaines. Par exemple, la Bible décrit souvent Dieu comme étant le roi suprême de toute la création. Il est assis sur son trône dans le ciel, il tient conseil, on lui rend des comptes, il fait des annonces, il envoie des messagers, il reçoit des hommages, à la manière des empereurs humains à l'époque où ces textes ont été écrits.

Dans ce même registre, la Bible présente aussi Dieu comme étant le grand guerrier royal d'Israël, le grand législateur et juge suprême, celui qui établit l'alliance et celui qui garde l'alliance. Il est le berger royal, et l'époux et le père de son peuple. Encore une fois, ce type de révélation concernant Dieu nous montre qu'il est semblable aux hommes à certains égards. Il exerce son règne d'une manière qui ressemble au règne des rois humains de l'Antiquité.

Dans un sens plus large encore, on peut dire que les apparitions visibles de Dieu dans l'histoire ont aussi un caractère anthropomorphique. La Bible nous rapporte un certain nombre d'occasions où Dieu s'est manifesté de manière visible dans le monde ce qu'on appelle souvent des « théophanies ». Dans les théophanies les plus spectaculaires, Dieu est associé à des éléments physiques tels que la fumée et le feu. Parfois, sa gloire céleste se manifeste sous la forme d'une nuée. En même temps, des passages comme Colossiens, chapitre 1, verset 15, et 1 Timothée, chapitre 1, verset 17, affirment que Dieu lui-même est invisible. Cela veut dire que ces apparitions visibles de Dieu ont, elles aussi,

un caractère anthropomorphique, puisqu'elles ne présentent pas Dieu tel qu'il se connaît lui-même. Elles présentent plutôt Dieu d'une manière qui peut être perçue par les hommes malgré leurs capacités limitées.

Enfin, au sens le plus large, on peut voir que les Écritures révèlent Dieu par l'emploi de termes humains, même quand ces termes font référence aux qualités abstraites de Dieu. La Bible dit que Dieu est juste, saint, puissant, et ainsi de suite. Mais les auteurs de la Bible expliquent le sens de ces caractéristiques abstraites en employant un langage humain, de façon à ce que nous puissions les comprendre. On peut donc dire que d'une façon ou d'une autre, toute révélation divine est de caractère anthropomorphique. Dieu a révélé des vérités sur lui-même aux êtres humains, mais toujours d'une façon adaptée à nos limites.

Gardons à l'esprit le fait que le Saint-Esprit a toujours révélé Dieu en des termes compréhensibles par les hommes ; et maintenant, considérons le deuxième aspect essentiel de cette révélation : c'est que Dieu s'est fait connaître de la façon la plus complète en Christ.

On peut dire avec certitude qu'il n'y a rien de plus central à la foi chrétienne que le Christ lui-même. Lui seul est notre Sauveur et notre Seigneur. Et il constitue lui-même la révélation suprême de Dieu aux êtres humains. En tant que disciples de Jésus, nous reconnaissons, bien sûr, que Dieu s'est fait connaître de beaucoup de façons différentes au fil de l'histoire biblique. Mais des passages comme Colossiens, chapitre 1, verset 15, nous font comprendre que Jésus est la révélation ultime de Dieu en des termes compréhensibles par les hommes. Jésus est le Fils éternel de Dieu, incarné ; il est l'image humaine parfaite de Dieu, son représentant idéal. C'est pourquoi tout ce que nous croyons sur Dieu doit s'accorder avec la révélation suprême de Dieu qu'est Jésus, et donc avec les enseignements de Jésus, et avec le sens de sa vie, de sa mort, de sa résurrection, de son ascension, et de son futur retour glorieux.

Nous avons donc parlé de l'idée générale de la révélation divine au sens chrétien ; maintenant, nous allons approfondir la question en considérant les deux genres de révélation que Dieu nous a donnés.

Les genres de révélation

Comme on l'a dit, Jésus est la révélation suprême de Dieu. Mais dans le Nouveau Testament, Jésus a aussi clairement fait comprendre qu'il n'était pas la seule révélation de Dieu. Il a affirmé, au contraire, que Dieu se révélait de plusieurs façons différentes.

Tout d'abord, il nous est impossible de connaître Dieu à moins qu'il se fasse lui-même connaître à nous ; et c'est ce qu'il fait de plusieurs manières différentes. Tout simplement par le moyen de la création et de toutes les merveilles que nous observons autour de nous ; mais aussi par le moyen des relations que nous avons avec d'autres personnes qui nous transmettent ce qu'ils ont eux-mêmes appris sur Dieu. Nous recevons cette révélation de la part de Dieu, sur beaucoup de plans différents. Pour les chrétiens, bien sûr, le plus important c'est

que Dieu se fait connaître à nous par le moyen de sa sainte Parole. [...] Donc nous observons le monde qui nous entoure, et nous voyons Dieu qui se révèle à nous. Nous pouvons percevoir qu'il existe, et ensuite il nous parle de lui-même, à travers ses disciples au fil de l'histoire, et à travers sa sainte Parole.

— Dr. Jeffery Moore

En théologie systématique, on distingue habituellement deux genres de révélation, qui sont des genres de révélation que Jésus lui-même reconnaît dans son enseignement. En premier, il y a ce qu'on appelle la révélation générale, ou naturelle.

La révélation générale. Pour le dire simplement, la révélation générale désigne l'idée biblique selon laquelle Dieu s'est révélé aux hommes à travers l'expérience qu'ils font de la création. Conformément à tout un ensemble de passages de l'Ancien Testament, comme le Psaume 19, par exemple, Jésus lui-même a souvent tiré des leçons théologiques de la révélation générale. Il a souvent utilisé la nature, et des activités humaines ordinaires comme l'agriculture ou la pêche, pour enseigner des choses sur Dieu. Jésus a souvent invité ses disciples à examiner ce qu'il y avait en eux et autour d'eux dans le but de discerner certaines réalités qui concernaient Dieu, et cela, à partir de leur propre expérience de la vie.

On peut voir quelque chose de semblable dans des passages comme Actes, chapitre 14, verset 17, ou chapitre 17, verset 28, où l'apôtre Paul suit l'exemple de Jésus, et en appelle à la révélation générale. En l'occurrence, Paul attire l'attention des non-Juifs sur ce qu'ils savent sur Dieu, à partir de leur observation de la nature, et à partir de la poésie grecque.

Dans la Bible, l'explication la plus complète de la notion de révélation générale se trouve dans Romains, chapitres 1 et 2. Ces deux chapitres mettent en lumière des dimensions positives et des dimensions négatives de cette révélation, qui sont importantes pour notre étude de la doctrine de Dieu. Du côté du positif, le passage de Romains, chapitres 1 et 2 affirme que nous pouvons apprendre beaucoup de choses sur Dieu à partir de notre expérience de la vie dans le contexte de la création de Dieu. Voici ce que dit l'apôtre Paul dans Romains, chapitre 1, verset 20 :

Depuis la fondation du monde, ce qui ne se peut voir de lui, savoir et sa puissance éternelle et sa divinité, se discerne par le moyen de l'intelligence, par les choses qui sont faites.

Quand on regarde ces deux chapitres d'un peu plus près, on peut voir que sous cette expression : « les choses qui sont faites », l'apôtre Paul entend bien plus que simplement l'ordre de la nature. Ici, Paul fait aussi référence à tout ce qu'on peut apprendre sur Dieu à partir de la culture humaine, à partir des êtres humains eux-mêmes, et même à partir de notre propre vie intérieure, c'est-à-dire à partir de notre conscience morale, de nos intuitions, de nos prémonitions, etc.

La révélation générale, à mon avis, est un concept théologique très important. D'abord, parce que c'est une réalité indéniable. Nous vivons tous dans ce monde. Que nous soyons chrétiens ou non, nous vivons tous dans le monde que Dieu a créé. Bien sûr, si on n'est pas chrétien, on ne va pas forcément croire que c'est Dieu qui a créé ce monde. Mais en tout cas dans la création, par le moyen de ce qu'on appelle la « révélation générale », quand on observe tout ce qui nous entoure, on peut apprendre beaucoup de choses sur Dieu. On peut voir qu'il existe un Dieu puissant, dans le fait qu'il a créé des planètes, des étoiles, et la lune. On peut voir que Dieu a un sens esthétique, et qu'il accorde de l'importance à tout ce qui est beau. On peut voir cela en observant les animaux, ou les arbres, ou le coucher du soleil. On peut voir la majesté de Dieu dans un lion. On peut voir le caractère de Dieu qui se reflète tout autour de nous. Cette réalité est donc très importante, surtout du point de vue de l'évangélisation, parce qu'on a souvent besoin d'un point de départ, et la révélation générale nous donne ce point de départ. En regardant autour de nous, nous pouvons savoir certaines choses sur le monde dans lequel nous vivons, et donc savoir certaines choses sur Dieu qui a créé ce monde.

— Rev. Ric Rodeheaver

Au fil des siècles, cette dimension positive de la révélation générale a occupé une place importante dans la doctrine de Dieu, sous l'appellation de « théologie naturelle ». La théologie naturelle, c'est le projet d'apprendre à connaître Dieu par le moyen de la révélation générale. Les chrétiens ont toujours considéré que l'on pouvait apprendre beaucoup de choses sur Dieu grâce à la théologie naturelle. Et sauf pour de rares exceptions, tous les travaux théologiques sur la doctrine de Dieu, dans pratiquement toutes les branches de l'Église, intègrent la théologie naturelle.

En fait, à l'époque du Moyen-Âge, certains théologiens scolastiques éminents ont même élaboré une méthodologie formelle, à trois volets, pour faire de la théologie naturelle. Premièrement, ils parlaient de « la voie de causalité » ou [*via causalitatis*] en latin. Par cette expression, ils voulaient dire qu'on pouvait apprendre des vérités sur Dieu en étudiant les bonnes choses qu'il a créées, ou dont il a « causé » l'existence, dans le contexte de la création. Par exemple, on peut voir que Dieu a mis de la beauté et de l'ordre dans le monde. Donc, on peut en déduire qu'il y a de la beauté et de l'ordre en Dieu lui-même.

Deuxièmement, les théologiens scolastiques parlaient de « la voie de négation » ou [*via negationis*] en latin. Cette expression désignait le fait qu'on pouvait apprendre des vérités sur Dieu en opposant celui-ci aux limites et aux imperfections de la création. Par exemple, la création est limitée par le temps, mais Dieu est éternel. La création est limitée en termes d'espace, mais Dieu est infini.

Et troisièmement, ces théologiens médiévaux parlaient aussi de « la voie d'éminence » ou [*via eminentiae*] en latin. Par cette dernière expression, ils voulaient dire qu'on pouvait apprendre des vérités sur Dieu à partir de la révélation générale, en

considérant que Dieu est toujours supérieur à toutes les bonnes choses qu'il a créées. Par exemple, la puissance de la nature nous pousse à croire à la puissance suprême de Dieu. Les capacités intellectuelles des hommes pointent vers la sagesse incomparable de Dieu.

En général, les évangéliques aujourd'hui ne suivent pas une méthode aussi rigoureuse, mais la théologie naturelle continue quand même d'occuper une place importante dans l'étude de la doctrine de Dieu. Jésus a enseigné à ceux qui le suivaient que Dieu avait fait en sorte que toutes les facettes de notre expérience de la création nous apprennent des choses sur Dieu. Si nous sommes des disciples fidèles de Christ, nous devrions donc avoir envie de découvrir, par le moyen de la révélation générale, le plus de choses possibles sur Dieu.

Ces dimensions positives de la révélation générale et de la théologie naturelle sont donc importantes pour l'étude de la doctrine de Dieu. Mais nous devons aussi prendre en compte quelques dimensions négatives, tout aussi importantes, qui nous sont présentées dans les deux premiers chapitres de l'Épître aux Romains. Dans Romains, chapitre 1, verset 18, l'apôtre Paul souligne ces dimensions négatives, lorsqu'il dit ceci :

La colère de Dieu se révèle du ciel contre toute impiété et toute injustice des hommes qui retiennent injustement la vérité captive.

Dans ce verset, Paul affirme que la révélation générale révèle « la colère de Dieu », plutôt que la voie de sa miséricorde et de son salut. Et cela est vrai, car le plus souvent, les gens qui vivent dans le péché « retiennent la vérité captive », c'est-à-dire la vérité de la révélation générale, et ils le font « injustement », c'est-à-dire par leur propre injustice. En fait, d'après Romains, chapitre 1, verset 25 :

[Les pécheurs] ont remplacé la vérité de Dieu par le mensonge.

Jésus lui-même, à de maintes reprises, a indiqué que les êtres humains, qui sont pécheurs, bien souvent ne tirent pas les enseignements qu'ils devraient sur Dieu, à partir de leur expérience de la vie. Jésus et Paul nous font comprendre, tous les deux, que les êtres humains sont enclins à se mentir à eux-mêmes et à mentir aux autres, concernant ce que la création nous révèle de Dieu.

Il faut être prudent par rapport à ce qu'on peut savoir sur Dieu grâce à la théologie naturelle. En revanche, on peut s'appuyer sans problème sur des affirmations comme celle de Romains 1, verset 20, qui parle de la majesté et de la puissance de Dieu. Je pense qu'il y a là des choses qu'on peut apprendre pour sûr au sujet de Dieu. Mais je pense qu'il faut tout de suite préciser que nous avons désespérément besoin d'une révélation spéciale pour pouvoir avoir la bonne perspective. [...] Nous avons besoin d'une révélation spéciale qui puisse surveiller, en quelque sorte, notre raisonnement humain qui a tendance à être autonome, ou plutôt, devrais-je dire, indépendant. Parce qu'il y a, dans le monde créé, certaines choses dont l'observation et la compréhension peuvent être problématiques. La réalité du Seigneur Jésus-Christ est une révélation spéciale qui nous

fait connaître de façon exacte qui est Dieu. Nous avons donc vraiment besoin de consulter la Parole de Dieu pour que notre raisonnement ne nous égare pas.

— Dr. Bruce L. Fields

La création de Dieu nous apprend beaucoup de choses. [...] La première, évidemment, c'est que Dieu est le Créateur souverain. Dieu est celui qui fait exister toutes sortes de choses à partir du néant. Cela nous parle donc aussi de sa puissance. Et d'après Romains 1, cela nous parle aussi de sa justice. Dans Romains 1, il est dit que tous les humains savent qu'il y a un Dieu, et qu'ils lui doivent leur adoration. Il est dit aussi que tous les humains ont une certaine conscience de la justice et de la sainteté de Dieu. Mais ce que nous faisons en tant qu'êtres humains pécheurs, c'est que nous refoulons cette réalité, nous cherchons à la faire disparaître. La création, donc, nous enseigne que Dieu est Créateur, et qu'il est puissant et juste. Et nous, en tant qu'êtres humains, nous cherchons à nier et à faire disparaître cette réalité. Ce que la création ne nous enseigne pas, malheureusement, c'est comment nous pouvons être en bons termes avec Dieu. La création nous parle de ces choses que j'ai mentionnées, mais elle ne nous parle pas de la grâce de Dieu et de sa miséricorde, qui nous sont présentées en Jésus-Christ. Nous avons donc besoin d'une révélation supplémentaire qui nous parle de ces choses, et c'est ce que nous avons dans l'œuvre que Dieu accomplit par Jésus-Christ.

— Dr. Carl R. Trueman

Ces dimensions négatives de la révélation générale nous obligent à la prudence, par rapport à la tentation que l'on pourrait avoir de s'appuyer un peu trop sur la théologie naturelle. La théologie naturelle n'est pas infaillible, car le péché a endommagé notre capacité à apprendre des choses sur Dieu à partir de notre expérience de la création. Malgré tous les efforts de théologiens chrétiens animés des meilleures intentions, la théologie naturelle a souvent dénaturé la révélation générale et ouvert la porte à des conceptions erronées de Dieu.

Par exemple, à l'époque des pères de l'Église, puis au Moyen-Âge, le mysticisme hellénique d'origine païenne a conduit beaucoup de gens à croire qu'il était impossible de savoir quoi que ce soit sur Dieu. Au dix-huitième siècle, une mauvaise compréhension de l'ordre de la nature a conduit un certain nombre de théologiens à souscrire au déisme des Lumières, qui affirme que Dieu n'est pas impliqué dans les affaires du monde. Ces derniers siècles, la recherche scientifique dans le domaine de la biologie a conduit d'autres gens encore à rejeter la conception biblique de Dieu comme Créateur. On voit que de façon récurrente dans l'histoire, la corruption du cœur humain a induit les théologiens en erreur dans leur interprétation de la révélation générale, si bien qu'ils se sont souvent trompés sur Dieu.

Évidemment, ces dimensions négatives de la théologie naturelle soulèvent une question fondamentale : si le péché a pour effet de corrompre notre compréhension de la révélation générale, alors comment faire pour connaître la vérité sur Dieu ?

Pour répondre à cette question, rappelons-nous que nous avons dit qu'il existait deux genres de révélation divine. En plus de la révélation générale, Jésus a aussi parlé de la révélation spéciale, ou la révélation spécifique, que Dieu nous a donnée.

La révélation spéciale. De manière générale, nous appelons « révélation spéciale » le fait que Dieu se fait connaître par des moyens surnaturels. Le Saint-Esprit a révélé des choses à travers des rêves, des visions, des communications audibles, et à travers des actes de salut et de jugement dans l'histoire. Dieu s'est aussi fait connaître par l'intermédiaire de représentants humains qu'il a inspirés, en l'occurrence à travers les prophètes et les apôtres qui étaient inspirés par le Saint-Esprit. Et bien sûr, comme on l'a dit précédemment, la plus grande révélation spéciale de Dieu est venue par Christ.

On ne peut pas assez insister sur l'importance de la révélation spéciale pour la doctrine de Dieu. La révélation spéciale est tellement essentielle aux projets de Dieu, que même avant que le péché ne soit entré dans le monde, Dieu donnait déjà des directives à Adam et Ève par ce moyen-là, en s'adressant verbalement à eux. Et bien sûr, la révélation spéciale a eu toute son importance après l'apparition du péché. Non seulement cette révélation spéciale nous aiguille lorsque nous essayons d'interpréter la révélation générale, mais elle nous fait aussi connaître le chemin du salut éternel.

Le fait que Dieu s'est fait connaître par des moyens surnaturels, à la fois avant et après l'apparition du péché, est une réalité merveilleuse. Néanmoins, ce que nous appelons « la révélation spéciale de Dieu » s'est produit il y a plusieurs milliers d'années. Comment cette révélation spéciale nous aide-t-elle à connaître Dieu aujourd'hui ?

Eh bien considérons encore une fois ce que Jésus, qui est la révélation suprême de Dieu, a expliqué à ses disciples. En bref, Jésus a enseigné aux chrétiens à s'appuyer sur la révélation spéciale de Dieu que sont les Écritures. Des passages comme Marc, chapitre 12, versets 28 à 34, montrent clairement que Jésus considérait l'Ancien Testament comme étant la révélation spéciale de Dieu par écrit, ce que d'autres rabbins de cette époque, en Palestine, auraient aussi affirmé.

Et nous savons que le Nouveau Testament constitue aussi une révélation inspirée de Dieu. Dans des passages comme Jean, chapitre 16, versets 12 et 13, ou Éphésiens, chapitre 2, verset 20, nous voyons que Jésus, après être monté au ciel, a envoyé le Saint-Esprit pour qu'il habilite les apôtres et les prophètes du premier siècle à faire connaître Dieu à l'Église. Le Nouveau Testament contient la substance de ces révélations spéciales communiquées au premier siècle par l'intermédiaire de ces apôtres et de ces prophètes. C'est la raison pour laquelle les chrétiens évangéliques affirment que l'on peut s'appuyer sur l'Écriture sainte pour discerner ce que Dieu a voulu révéler de lui-même, à la fois par la révélation générale et par la révélation spéciale, au fil de l'histoire.

Nous sommes en train d'étudier la révélation de Dieu et les mystères de Dieu, et nous avons réfléchi, pour commencer, à la façon dont la révélation divine était à l'origine de tout ce qu'on pouvait savoir sur Dieu. Maintenant, passons à l'autre volet de la question, c'est-à-dire à tout ce qu'on ne peut pas savoir sur Dieu, et qu'on a appelé les mystères divins. Comment donc les mystères de Dieu influencent-ils notre étude de la doctrine de Dieu ?

LES MYSTERES DIVINS

Il y a une chose que nous avons besoin de comprendre, mais qui n'est pas facile à comprendre, c'est qui est Dieu, vraiment. Il est transcendant, c'est-à-dire qu'il dépasse infiniment sa création. Et tout ce que nous pouvons connaître ici-bas, c'est ce qu'il a créé, et donc on ne peut pas connaître Dieu lui-même à moins qu'il se révèle lui-même, à moins qu'il pénètre dans sa création, d'une façon ou d'une autre. Et en effet il nous parle, il se révèle à nous, et il a fait cela de façon suprême par son Fils Jésus. Mais Dieu nous est mystérieux. Et en fait, comme Dieu nous permet d'exister ici-bas, et qu'il est un Dieu invisible, eh bien la seule façon pour nous de connaître le royaume de Dieu, de connaître son règne, c'est qu'il nous révèle lui-même ces choses.

— Dr. Rick Boyd

Comme on a pu le voir, Dieu a franchi la distance infinie qui existait entre lui et l'humanité. Il a fait en sorte que nous puissions savoir des choses sur lui, grâce à la révélation générale, et grâce à la révélation spéciale. Mais en même temps, notre connaissance de Dieu est profondément conditionnée par les mystères de Dieu. Il y a beaucoup de choses concernant Dieu, que Dieu n'a pas révélées.

Cette notion de mystères divins est si importante pour l'étude de la doctrine de Dieu, que nous allons la développer en deux étapes. D'abord, nous allons expliquer quelle est l'idée générale derrière cette notion, puis nous allons considérer les différents genres de mystères auxquels nous sommes confrontés dans l'étude de Dieu. Quelle est donc l'idée générale ?

L'idée générale

Dans l'Écriture, le terme « mystère » peut avoir des sens différents. Pour ce qui concerne cette leçon, nous allons définir les mystères divins comme étant :

Les innombrables vérités cachées concernant Dieu, qui limitent notre compréhension de Dieu.

Nous allons souligner deux éléments de cette définition. D'abord, le fait que les mystères divins, ce sont « les innombrables vérités cachées concernant Dieu ». Dans Romains, chapitre 11, verset 33, l'apôtre Paul nous fait comprendre que nous devons toujours reconnaître qu'il existe ces mystères divins. Il dit ceci :

Ô profondeur de la richesse, de la sagesse et de la connaissance de Dieu ! Que ses jugements sont insondables et ses voies incompréhensibles !

Dans les chapitres qui précèdent ce verset, l'apôtre Paul a établi beaucoup de choses concernant Dieu, sur la base de la révélation générale et aussi de la révélation spéciale. Mais ici, Paul insiste sur la « profondeur » de la sagesse et de la connaissance de Dieu. Et il confesse que les jugements de Dieu sont « insondables », et que ses voies sont « incompréhensibles ». Même si Paul était capable de comprendre beaucoup de choses sur Dieu grâce à la révélation de Dieu, il se retrouvait quand même face à de nombreux mystères, c'est-à-dire à de nombreuses choses que l'Esprit de Dieu n'avait pas révélées.

Dieu est mystérieux, parce qu'il dépasse toute compréhension ou toute connaissance que nous pourrions avoir de lui. Parfois, il agit sans nous consulter. En fait, il agit toujours sans nous consulter, mais parfois, la façon dont il agit nous est difficile à discerner. Dieu est aussi incompréhensible, dans le sens où personne ne peut avoir une connaissance complète de Dieu. Il y a forcément une part de mystère, puisqu'il est Dieu et non une créature. [...] Mais en fin de compte, la part mystérieuse de Dieu ne pose en aucun cas un problème pour nous. Le mystère de Dieu ne signifie pas que Dieu est inaccessible. Ça ne veut pas dire qu'il ne nous aime pas, ou que nous ne pouvons pas recevoir son amour. Pas du tout. En fait, si Dieu n'était pas mystérieux, il ne serait tout simplement pas Dieu. Pourquoi voudrions-nous d'un Dieu qui ne serait pas mystérieux ? [...] Nous le connaissons, peut-être pas en entier, mais nous le connaissons en vérité. Nous ne le comprenons pas de manière exhaustive, mais nous le connaissons suffisamment pour pouvoir dire que nous connaissons Dieu et pas juste un vague principe philosophique.

— Dr. William Edgar

Charles Hodge, qui était professeur de théologie systématique à la faculté de théologie de Princeton, et qui a vécu de 1797 à 1878, a résumé le concept des mystères divins de façon remarquable. Dans le 1er volume de sa *Théologie Systématique*, 1ère partie, chapitre 4, il écrit ceci :

Il y a en Dieu infiniment plus que nous ne pourrions jamais concevoir ; et ce que nous savons de lui, nous le savons imparfaitement.

Hodge fait deux remarques qui sont très importantes, ici. D'abord, il dit qu'en ce qui concerne les vérités de Dieu, il y a en lui « infiniment plus que nous ne pourrions jamais concevoir ». C'est-à-dire qu'il n'y a pas juste une poignée de mystères divins, ni même beaucoup de mystères divins. En fait, puisque Dieu lui-même est infini, il y a infiniment plus de mystères divins que nous ne pouvons l'imaginer. Hodge ajoute que ces

mystères divins conditionnent tellement notre compréhension que même « ce que nous savons de Dieu, nous le savons imparfaitement ». Autrement dit, il n'y a pas une seule chose concernant Dieu que nous pouvons comprendre pleinement ou parfaitement.

Parfois, quand on entend quelqu'un dire que Dieu est incompréhensible, on a tendance à réagir négativement. « Comment ça ? Tu veux dire que je ne peux pas le connaître ? Que je ne peux pas m'approcher de lui ? » Et bien sûr, la Bible est le moyen par lequel Dieu se fait connaître. Il s'est révélé de façon à ce que nous puissions le connaître personnellement et savoir des choses sur lui. Mais si on y réfléchit un peu, si vraiment Dieu est le Dieu infini, alors il est impossible que ma pauvre petite intelligence, ou même l'intelligence des plus grands théologiens qui ont jamais existé, puisse comprendre Dieu dans sa plénitude. Par définition, si je pouvais le comprendre, je serais aussi grand que lui. Il est important de se rendre compte de cela. Car notre Dieu n'est pas un petit dieu. Il n'est pas si petit qu'il peut tenir dans mon intelligence ou dans un livre. Nous pouvons être reconnaissants qu'il se soit suffisamment révélé à nous et qu'il ait pourvu à notre salut, et pour le fait que nous pouvons le connaître un minimum, et que nous pouvons être en communion avec lui, et marcher avec lui, et savoir des choses sur lui, même si ce n'est pas exhaustif.

— Dr. Gareth Cockerill

Non seulement nous devons reconnaître que les mystères divins sont innombrables, mais nous devons aussi noter autre chose concernant ces mystères divins : c'est qu'ils limitent notre compréhension dans notre étude de Dieu.

Les mystères divins imposent des limites à notre connaissance de Dieu, et cela, de bien des manières différentes. Nous allons en mentionner deux principales. D'une part, nous avons des informations limitées sur Dieu. Bien que Dieu nous ait révélé clairement ce qui concerne le salut et la vie en Christ, la réalité, c'est que nous ne comprenons que peu de choses sur Dieu lui-même. Dans 1 Corinthiens, chapitre 13, verset 12, il est dit que la vérité concernant Dieu, nous la voyons « au moyen d'un miroir, d'une manière confuse ».

Par conséquent, lorsque nous étudions la doctrine de Dieu, il y a toutes sortes de questions qui sont soulevées, auxquelles il est impossible de répondre de manière satisfaisante. Par exemple : pourquoi Dieu permet-il au mal d'exister ? Comment discerner ce que Dieu est en train de faire, quand on observe l'actualité ? Il y a beaucoup de théologiens, surtout ceux qui sont entourés de personnes sceptiques, qui basculent dans la spéculation, parce qu'ils n'arrivent pas à admettre que nous n'avons pas toutes les réponses. Mais la réalité des mystères divins devrait souvent nous inciter à dire : « Je ne sais pas ». Dans le domaine de la doctrine de Dieu, s'il y a quelque chose que Dieu ne nous a pas fait connaître, alors c'est quelque chose que nous ne pouvons pas connaître. C'est aussi simple que cela !

En tant que fidèles disciples de Christ, nous ne devons pas chercher à esquiver le fait que nous avons des informations limitées sur Dieu. En fait, c'est même une bonne

chose pour nous d'être ramenés, de temps en temps, à cette réalité. Les mystères divins nous obligent à faire confiance à Dieu. Pour le connaître, nous devons nous confier en lui, et nous appuyer sur Christ, avec l'aide du Saint-Esprit, plutôt que nous fier à nos propres capacités limitées.

Parallèlement à tout cela, le fait qu'il y a des mystères divins signifie aussi que les êtres humains ne sont capables que de présenter des explications limitées de la révélation de Dieu. Il est juste d'affirmer que la révélation de Dieu et de sa vérité ne peut pas se contredire. Et nous pouvons affirmer qu'il y a beaucoup de liens logiques que l'on peut établir entre les différentes révélations de Dieu. Mais que l'on soit enclin à le reconnaître ou non, les mystères divins n'imposent pas seulement une limite aux informations que l'on peut avoir sur Dieu, ils imposent aussi une limite à notre capacité d'expliquer la cohérence logique entre les différents éléments que Dieu a révélés.

Par exemple, il est impossible d'expliquer logiquement et complètement la réalité de la Trinité, c'est-à-dire le fait que Dieu est à la fois un et trois. On ne peut pas non plus expliquer logiquement toute la réalité de la double nature de Jésus qui est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. On ne peut pas expliquer comment il est possible que Dieu soit complètement souverain sur toutes les affaires de ce monde, et qu'en même temps, il tienne les hommes responsables de leurs actes. Les théologiens chrétiens les plus compétents ont essayé de répondre à ces questions, et à beaucoup d'autres questions de ce type, mais aucun d'eux n'a été capable d'apporter des réponses pleinement satisfaisantes.

Il y a, bien sûr, une vraie utilité à essayer d'expliquer la cohérence logique entre les différents éléments que Dieu a révélés le concernant. Mais ce n'est pas en fonction de nos explications que l'on peut déterminer si tel ou tel élément est vrai ou faux. Le caractère véridique de n'importe quelle affirmation théologique repose uniquement sur la révélation de Dieu : est-ce que c'est quelque chose que Dieu a fait connaître par le moyen de sa révélation générale ou spéciale, oui ou non ?

Quand les théologiens disent que Dieu est incompréhensible, ce qu'ils sous-entendent, ou ce qu'ils veulent dire, c'est qu'il est impossible que son être—c'est-à-dire ce qu'il est—soit pleinement saisi et compris par nous qui sommes des êtres limités. Puisque Dieu est un être infini, de ce point de vue, il nous semble assez difficile de pouvoir le saisir et le connaître dans sa plénitude. Je pense à ce que l'apôtre Paul dit dans Romains 11.33-34, quand il fait référence à cette connaissance et cette sagesse insondables de Dieu. Et pourtant, Dieu s'est quand même fait connaître à nous de manière suffisante, et adaptée, pour que nous puissions avoir foi en lui.

— Rev. Larry Cockrell

Nous avons donc expliqué quelle était l'idée générale derrière cette notion de mystères divins. Maintenant, pour comprendre encore mieux cette notion, nous allons considérer les différents genres de mystères auxquels nous pouvons être confrontés dans l'étude de la doctrine de Dieu.

Les genres de mystères

On peut distinguer principalement deux genres de mystères. Le premier genre, on pourrait l'appeler : « les mystères temporaires ». De quoi s'agit-il ?

Temporaires. Les mystères temporaires sont des vérités concernant Dieu, qui étaient cachées aux hommes pendant un certain temps, puis qui ont été révélées plus tard dans l'histoire. Parfois, Dieu fait connaître ce qui était autrefois mystérieux, par le moyen de la révélation générale. Il utilise le monde matériel, les cultures humaines, des gens en particulier, voire même des transformations en nous-mêmes, pour dissiper des mystères temporaires.

Dieu fait aussi cela par le moyen de la révélation spéciale. Quand on étudie l'Écriture, on peut voir que les révélations plus tardives de Dieu n'ont jamais contredit les révélations plus anciennes. Mais on peut aussi voir que Dieu a fait connaître de plus en plus de choses sur lui-même au fil du temps. Cet enrichissement de la révélation spéciale s'est produit à toutes les époques de l'histoire biblique. Évidemment, le dévoilement de mystères divins le plus spectaculaire a eu lieu par la révélation spéciale de Christ lui-même. C'est à cela que l'apôtre Paul fait référence dans Éphésiens, chapitre 1, verset 9 ; chapitre 3, verset 3 ; et chapitre 6, verset 19. Dans ces différents versets, Paul fait allusion au mystère du dessein éternel de Dieu en Christ. Il dit que ce mystère a été maintenu caché jusqu'à l'époque des apôtres et des prophètes du Nouveau Testament.

C'est pour cette raison que lorsqu'on cherche à étudier Dieu, la révélation spéciale du Nouveau Testament peut aider à éclairer certains mystères temporaires que l'on trouve dans l'Ancien Testament.

Parfois, nous parlons de Dieu comme étant « mystérieux », parce que nous ne comprenons pas exactement ce qu'il fait. Mais dans le Nouveau Testament, ce terme de « mystérieux » (qui vient du mot grec *mysterion*—c'est pratiquement le même mot) est utilisé pour décrire le fait que nous n'aurions jamais pu découvrir par nous-mêmes quel était le plan du salut, que Dieu comptait nous révéler progressivement. Autrement dit, c'est un mystère, c'est-à-dire quelque chose que nous n'aurions jamais pu comprendre si Dieu ne nous l'avait pas révélé. Et Dieu nous fait connaître ce plan par sa révélation spéciale. C'est dans ce sens que ce mot de *mysterion* est utilisé dans Éphésiens et dans 1 Corinthiens. Dieu est progressivement en train de divulguer sa révélation, et de nous montrer que le salut est pour le Juif comme pour le Grec, et qu'il est pour tous ceux qui reçoivent Jésus-Christ comme le Messie.

— Dr. Samuel Lamerson

Cela dit, nous devons aussi, en tant que chrétiens du Nouveau Testament, nous rappeler que Dieu ne nous a pas encore révélé tous les mystères temporaires. Dans 1

Corinthiens, chapitre 13, verset 12, l'apôtre Paul exprime cette réalité de la manière suivante :

Maintenant je connais en partie, mais alors je connaîtrai à fond.

Lorsque Christ reviendra dans la gloire, c'est alors qu'il révélera tous les mystères temporaires. Alors, notre compréhension de Dieu et de ses voies sera bien plus complète qu'aujourd'hui.

On a donc pu voir que lorsqu'on étudie la doctrine de Dieu, il y a de nombreux mystères temporaires. Mais d'après la Bible, il est clair qu'il y a aussi beaucoup de mystères permanents.

Permanent. Ces mystères permanents sont des vérités concernant Dieu, que les êtres humains ne vont jamais saisir, parce que ces vérités dépassent notre capacité de compréhension. Traditionnellement, en théologie, on appelle cette réalité « l'incompréhensibilité de Dieu ». Il y a certaines choses que nous pouvons comprendre sur Dieu, dans la mesure où Dieu nous les fait connaître en des termes compréhensibles aux hommes, mais nous ne pourrons jamais tout comprendre sur Dieu. Cette idée est clairement exprimée dans Ésaïe, chapitre 55, versets 8 et 9, où le prophète Ésaïe dit ceci :

Car mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, – oracle de l'Éternel. Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies et mes pensées au-dessus de vos pensées.

Dans ce passage, Ésaïe rappelle au peuple d'Israël qu'il existe des mystères permanents en raison de l'incompréhensibilité de Dieu.

Quand les Écritures disent qu'il y a des mystères qui entourent Dieu, nous devons faire attention à ne pas nous tromper sur le sens du mot « mystères ». Quand je pense à des choses dans le monde que l'on pourrait qualifier de « mystérieuses », je pense à des choses qui renferment des secrets un peu obscurs, et qui me réservent des surprises. Mais dans la Bible, il ne s'agit pas de cela. Par ce mot de « mystères », on veut simplement dire que Dieu est incompréhensible. On veut simplement dire que son existence dépasse notre entendement. Il y a quelque chose qui le concerne, que nous sommes incapables de saisir pleinement. Et c'est une réalité qui me plaît, en fait. Parce que cela veut dire qu'il dépasse complètement mon existence en tant que créature. Il est plus grand que je ne pourrais jamais l'imaginer. Le mot technique qu'on utilise en théologie pour décrire cette réalité, c'est le mot « transcendance ». Dieu est transcendant. Il dépasse nos capacités mentales. Et c'est pourquoi il est digne d'être adoré. C'est pourquoi il est merveilleux. C'est pourquoi nous lui rendons un culte.

— Dr. Gary M. Burge

Dieu nous est mystérieux, en partie à cause de sa nature et de son infinitude, par opposition à notre finitude et nos limitations. Lui, il a une puissance et une intelligence illimitées. Mais c'est aussi dû à ses desseins et ses projets dans la création. Pourquoi Dieu décide-t-il d'agir de telle manière et non d'une autre ? Et souvent, les êtres humains arrogants que nous sommes, nous sommes tentés de nous dire que nous savons mieux que Dieu ce qu'il convient de faire. Alors qu'il y a des mystères. Il en est question dans l'Écriture, par exemple dans Deutéronome 29.28, où il est dit que les choses cachées sont à Dieu, alors que les choses révélées sont à nous, et que ce sont ces choses-là que nous pouvons célébrer, et en ces choses-là que nous pouvons nous réjouir. On peut très bien accepter que Dieu ne nous a pas tout révélé, qu'il ne nous a pas tout dit à son sujet. Comment aurait-il pu en être autrement ? Comment aurions-nous été capables de le comprendre ? Il ne nous a pas tout dit sur lui, ni sur la façon dont il comptait accomplir ses projets. Et s'il y a quelqu'un qui avait conscience de cette réalité, c'est Job, dans l'Ancien Testament, qui aurait vraiment voulu obtenir des réponses à ses questions, pour savoir pourquoi Dieu permettait qu'il lui arrive tout ce malheur. Et en gros, Dieu ne lui a pas donné la réponse qu'il espérait. La réponse que Dieu lui a donnée, c'est : « Écoute, je sais ce que je fais, et dans un sens, il y a un mystère ici, que moi seul peux pleinement expliquer ; mais un jour, à la fin, tu comprendras toi aussi, lorsque tout, soudainement, deviendra limpide ».

— Rev. Dr. Lewis Winkler

En démarrant cette série de leçons sur la doctrine de Dieu, il faut donc avoir conscience que si Dieu, d'un côté, s'est fait connaître par le moyen de la révélation générale et par le moyen de la révélation spéciale, d'un autre côté, il a aussi voulu qu'il y ait des mystères, certains temporaires, d'autres permanents. Nous ne pouvons tout simplement pas échapper à cette réalité : c'est que nous ne sommes que des créatures, dont la capacité à comprendre Dieu est sévèrement limitée.

Jusqu'ici, dans cette leçon intitulée : « Ce que l'on sait sur Dieu », nous avons considéré la façon dont la révélation de Dieu et les mystères de Dieu influençaient l'étude de la doctrine de Dieu, ou la théologie au sens strict. Nous allons passer maintenant à la deuxième partie de cette leçon : les attributs de Dieu et les œuvres de Dieu. Ces deux notions représentent deux façons importantes dont les théologiens, traditionnellement, ont cherché à décrire ce que l'on pouvait savoir sur Dieu.

LES ATTRIBUTS ET ŒUVRE DE DIEU

En plus des attributs de Dieu et des œuvres de Dieu, les théologiens systématiques accordent généralement beaucoup d'attention à la doctrine de la Trinité, lorsqu'ils présentent la doctrine de Dieu. La Sainte Trinité est un sujet que nous traitons en détail dans notre série consacrée au Symbole des Apôtres. C'est pourquoi, ici, nous n'allons que nous intéresser à ces deux autres notions importantes.

Dans les leçons qui vont suivre, nous examinerons plus en détail les attributs de Dieu et les œuvres de Dieu, mais pour l'heure, nous allons simplement présenter chacune de ces notions. Nous allons commencer par considérer les attributs divins, c'est-à-dire qui Dieu est, et ensuite, deuxièmement, nous évoquerons les œuvres divines, c'est-à-dire ce que Dieu fait. Commençons par les attributs divins.

LES ATTRIBUTS DIVINS

Nous allons aborder cette question des attributs divins en deux étapes. D'abord nous verrons quelle est l'idée générale derrière ce concept. Ensuite, nous verrons les différents genres d'attributs que nous distinguons traditionnellement en théologie systématique. Quelle est donc l'idée générale derrière cette notion d'attributs divins ?

L'idée générale

La plupart des chrétiens, si on leur demandait : « C'est quoi, les attributs de Dieu ? », répondraient sans doute que les attributs de Dieu sont toutes les qualités ou les caractéristiques que les Écritures attribuent à Dieu. Cette idée n'est pas fautive. Mais traditionnellement, en théologie systématique, l'expression « les attributs de Dieu » désigne quelque chose d'un peu plus spécifique. En théologie systématique, les attributs divins sont :

Les perfections de l'essence de Dieu, révélées à travers toutes sortes de manifestations historiques.

Dans cette définition, il y a deux facteurs principaux qui caractérisent l'étude des attributs de Dieu. Premièrement, cette définition affirme que les attributs de Dieu sont « les perfections de l'essence de Dieu ». Dans le monde évangélique contemporain, on ne fait pas souvent référence à l'essence de Dieu. Réfléchissons un instant à cette notion.

Tout d'abord, le mot « essence » vient du mot latin [*essentia*] qui veut dire « l'essence » ou « l'être ». En théologie latine, la notion de l'essence de Dieu était aussi liée au terme [*substantia*] c'est-à-dire « la substance ». Les pères de l'Église et les théologiens du Moyen-Âge ont emprunté ces termes à la philosophie néo-platonique et aristotélicienne. Nous savons que Platon et Aristote n'abordaient pas la question de l'essence de la même manière. Et la philosophie moderne a soulevé toutes sortes de complexités relatives à ce concept. Mais l'idée générale n'est pas difficile à comprendre.

Pour le dire simplement, « l'essence », ou « l'être », ou « la substance » de quelque chose, c'est la réalité immuable qui sous-tend toutes les manifestations extérieures et changeantes de cette chose. Les théologiens chrétiens se sont appuyés sur ce concept pour parler des attributs, ou des perfections, de Dieu.

En général, à partir du concept de l'essence de Dieu, on fait quatre distinctions importantes. Il y a l'essence de Dieu, c'est-à-dire ce que Dieu est en lui-même ; il y a les perfections, ou les attributs de Dieu, c'est-à-dire les qualités de l'essence de Dieu ; il y a les manifestations historiques de Dieu à long-terme, c'est-à-dire ce que Dieu fait connaître de lui-même sur de longues périodes de l'histoire ; et enfin, il y a les manifestations historiques de Dieu à court-terme, c'est-à-dire ce que Dieu fait connaître de lui-même sur des périodes relativement courtes.

Pour mieux comprendre ces distinctions, prenons l'exemple d'une personne. Disons que cette personne en particulier est un chanteur soliste à l'église le dimanche. Il est aussi un fermier qui doit traire ses vaches deux fois par jour. Il est aussi un mari et un grand-père. Et bien sûr, puisque nous sommes chrétiens, nous savons aussi qu'il est l'image de Dieu et qu'il a été conçu pour être un représentant et un serviteur de Dieu.

Il y a certaines choses que nous savons au sujet de cet homme, qui font référence à des manifestations historiques de qui il est, à court terme. Ce sont des choses qui sont vraies en ce qui le concerne, mais seulement à un endroit et à un moment précis. Il est un chanteur soliste à l'église, mais seulement le dimanche. Il traie des vaches, mais seulement deux fois par jour. Ces choses caractérisent vraiment cette personne, mais elles ne décrivent pas l'essence de cette personne. Cet homme reste le même quand il exerce ces activités, et quand il ne les exerce pas.

Certaines choses que nous savons sur cet homme font plutôt référence à des manifestations historiques de qui il est, à long terme. Il est un mari et un grand-père. Ce sont des caractéristiques qui sont vraies sur de longues périodes, mais ce ne sont toujours pas des choses qui sont essentielles à sa personne. Il n'a pas toujours été un mari et un grand-père. Mais il a toujours été la même personne.

En revanche, quand on évoque le fait que cet homme est l'image de Dieu, et qu'il a été conçu pour être un représentant et un serviteur de Dieu, alors on parle de certains attributs permanents de son essence, c'est-à-dire de qualités propres à sa nature humaine. Quoi qu'il arrive dans sa vie, ces choses seront toujours vraies en ce qui le concerne.

Mais si on additionne tout ce qu'on sait sur lui, y compris ses attributs permanents, on n'a finalement rien de plus qu'un aperçu de son essence. L'essence de cet homme, en fait, nous est quelque peu insaisissable, hors de portée.

Dans le domaine de la doctrine de Dieu, les théologiens systématiques font des distinctions similaires. Bien sûr, nous savons tous que les Écritures nous interdisent de faire des images de Dieu. On ne va donc pas essayer de dresser le portrait de Dieu dans cette leçon. Mais pour mieux comprendre ce concept de l'essence de Dieu, prenons une analogie. Essayons d'imaginer une nébuleuse lointaine et mystérieuse quelque part dans l'espace. Disons que cette nébuleuse, c'est l'essence de Dieu. Tout autour de cette nébuleuse, imaginons des vitraux. Ces vitraux sont les attributs, ou les perfections, de l'essence de Dieu. À partir de là, imaginons d'autres systèmes formés d'étoiles et de planètes, qui sont le prolongement de la pièce maîtresse, et qui représentent les manifestations historiques de Dieu au long-terme. Enfin, imaginons encore d'autres systèmes formés d'étoiles et de planètes, qui sont plus lointains, et qui représentent à leur

tour les manifestations historiques de Dieu à court-terme. Ces distinctions entre l'essence de Dieu, ses attributs, et ses manifestations à long-terme et à court-terme dans l'histoire, sont très importantes pour l'étude de la doctrine de Dieu, dans la théologie systématique classique.

Écoutons l'article 1 de la confession de foi luthérienne appelée *Confession d'Augsbourg*, rédigée en 1530, qui ressemble à des formulations sur l'essence de Dieu que l'on trouve aussi dans les *Trente-neuf articles de foi de l'Église anglicane*, ou dans les *Vingt-cinq articles de l'Église méthodiste* :

Il y a un seul Être divin, qui est appelé et qui est réellement Dieu [...], éternel, incorporel, indivisible, infini, tout-puissant, infiniment sage et bon, créateur et conservateur de toutes choses visibles et invisibles.

En disant « un seul Être divin », la *Confession d'Augsbourg* fait référence à l'essence unique de Dieu. Cette essence de Dieu, c'est la réalité immuable, permanente, qui sous-tend toutes les différentes manifestations de Dieu au cours de l'histoire.

Malheureusement, avant la Réforme du xv^e siècle, de nombreux théologiens qui avaient un penchant pour le mysticisme se sont ralliés à des philosophies helléniques, et ont conclu que l'essence de Dieu était complètement enveloppée de mystère. Pour ces théologiens, la révélation de Dieu n'a que très peu de choses à nous dire sur son essence éternelle. Tout ce que la révélation nous apprend concerne les manifestations historiques de Dieu, qui sont secondaires et variables. Bien sûr, les chrétiens évangéliques reconnaissent aussi que l'essence de Dieu dépasse infiniment ce que nous pourrions connaître. Néanmoins, nous affirmons quand même que Dieu a vraiment révélé certains attributs, ou certaines qualités, propres à son essence divine. Cette idée s'appuie clairement sur les enseignements de l'Écriture.

Prenons de nouveau le premier article de la *Confession d'Augsbourg*. Juste après avoir mentionné « un seul Être divin », le texte énumère toutes sortes de qualités ou de propriétés de l'essence de Dieu. Dieu est « éternel, incorporel, indivisible, infini, tout-puissant, infiniment sage et bon ». Ces attributs de Dieu, c'est-à-dire ces qualités éternelles, immuables, caractérisent l'essence de Dieu.

Parfois, les auteurs bibliques mentionnent explicitement les perfections essentielles, éternelles, de Dieu. Par exemple, le Psaume 34, verset 9, affirme que « l'Éternel est bon ». Dans 1 Timothée, chapitre 1, verset 17, l'apôtre Paul dit que Dieu est « immortel ». Quand on étudie l'Écriture dans son ensemble, il apparaît clairement que Dieu, quoi qu'il dise et quoi qu'il fasse, dans quelque situation que ce soit, est toujours bon et toujours immortel. On pourrait dire la même chose, selon l'Écriture, du caractère infini de Dieu, de sa sainteté, de sa justice, de sa sagesse, de son incompréhensibilité, de son omnipotence, et de bien d'autres attributs divins. Tous ces attributs sont des qualités permanentes de l'essence de Dieu, auxquelles les Écritures font référence de manière explicite.

Un attribut de Dieu est une qualité intrinsèque de Dieu. C'est ce qui fait que Dieu est Dieu. C'est ce qu'on appelle sa nature, ou sa substance. C'est cette réalité que le Père, le Fils et le Saint-Esprit ont tous les trois pleinement en commun. Et donc c'est ce qui distingue

Dieu, à bien des égards, de ce que nous sommes en tant que créatures limitées. Et donc oui, c'est ce qui définit la divinité de Dieu.

— Dr. J. Scott Horrell

Mais retournons à notre définition des attributs divins. Non seulement ces attributs sont les perfections de l'essence de Dieu, mais nous avons aussi dit que ces perfections étaient révélées à travers toutes sortes de manifestations historiques.

Comme on vient de le dire, les Écritures mentionnent parfois explicitement les attributs éternels de Dieu. Mais le plus souvent, les Écritures nous font connaître les attributs de Dieu indirectement, à travers des descriptions, des noms et des titres, des métaphores et des comparaisons, et des actes de Dieu, qui nous sont rapportés dans l'histoire. Ces manifestations ne sont jamais contraires à l'essence de Dieu, c'est-à-dire que Dieu se manifeste toujours en étant fidèle à qui il est. Mais en théologie systématique, les attributs de Dieu et les manifestations de Dieu sont des choses différentes. Pour déterminer quels sont les attributs de Dieu, la question qu'il faut se poser, c'est la suivante : « Qu'est-ce qui a dû toujours caractériser Dieu, et qui devra toujours le caractériser, pour qu'il se soit manifesté de telle et telle manière dans l'histoire ? ».

Mais il faut faire attention. En général, il n'est pas difficile de faire la distinction entre les attributs de Dieu et les manifestations historiques de Dieu, quand on examine des choses qui caractérisent Dieu pendant une courte période. Par exemple, dans Ézéchiel, chapitre 8, verset 18, Dieu dit qu'il n'écouterà pas les prières de son peuple. Mais de toute évidence, nous ne sommes pas censés croire que c'est dans l'essence-même de Dieu de refuser d'écouter les prières. Le fait qu'il les écoute, et le fait qu'il ne les écoute pas, sont des descriptions de Dieu qui correspondent toutes deux à des manifestations de Dieu à différents moments de l'histoire. Mais ce ne sont pas des qualités propres à son essence. Les attributs de Dieu sont plutôt les perfections éternelles de son essence, qui sont vraies à la fois quand il écoute les prières et quand il ne les écoute pas.

Par contre, il est souvent plus difficile de faire la distinction entre les attributs de Dieu et les manifestations historiques de Dieu, quand on examine des choses qui caractérisent Dieu pendant une longue période. Par exemple, on pourrait être tenté de croire que la patience est un attribut de Dieu, puisqu'il fait preuve de patience envers les pécheurs, de génération en génération. Mais comme nous le dit aussi la Bible, la patience de Dieu prend fin vis-à-vis de différentes personnes à différents moments de l'histoire. La patience de Dieu prendra fin vis-à-vis de tous les pécheurs au jour du jugement, lorsque Christ reviendra dans la gloire. Donc techniquement, d'après la théologie systématique, même quelque chose qui peut durer très longtemps, comme la patience divine, ne fait pas forcément partie des attributs éternels de l'essence de Dieu.

Nous reviendrons plus longuement sur cette distinction dans les prochaines leçons. Pour l'instant, l'idée générale en tout cas est claire. Dieu se manifeste de différentes manières dans l'histoire, à court-terme et à long-terme. Mais les attributs de Dieu sont les qualités de Dieu qui l'ont toujours caractérisé, et qui le caractériseront toujours.

Nous avons donc pu voir quelle était l'idée générale derrière cette notion des attributs divins. Maintenant, nous passons à la seconde considération : quels sont les différents genres d'attributs divins ? Comment les théologiens s'y prennent-ils pour identifier et classer les différentes perfections de l'essence de Dieu ?

Les genres d'attributs

Puisque la Bible ne fait pas explicitement la liste de tous les attributs de Dieu, et puisqu'elle ne les classe pas non plus, les théologiens ont regroupé les perfections de Dieu de différentes manières. De nombreux théologiens ont classé les attributs de Dieu en reprenant les catégories que nous avons mentionnées plus tôt dans cette leçon, à savoir : « la voie de causalité », « la voie de négation », et « la voie d'éminence ». Il existe une autre façon de classer les attributs de Dieu, qui se base sur notre conception actuelle de l'homme en tant qu'image de Dieu. Selon cette approche, on va considérer les perfections de Dieu comme appartenant soit à son « être », soit à son « intelligence », soit à sa « volonté », soit à son « caractère moral ». Mais ce ne sont pas ces systèmes de classification des attributs divins qui ont été le plus utilisés en théologie. Il faut néanmoins les connaître, car on les rencontre de temps à autre, sous une forme explicite ou implicite, dans le cadre de certaines réflexions consacrées aux attributs de Dieu.

En général, les chrétiens évangéliques ont préféré classer les perfections de Dieu en deux catégories qui représentent les deux principaux genres d'attributs divins. À la première catégorie appartiennent les attributs incommunicables de Dieu, et à la seconde, les attributs communicables de Dieu. Qu'est-ce qu'on veut dire par ces expressions ? Commençons par les attributs incommunicables de Dieu.

Les attributs incommunicables. Certains théologiens réputés ont fait remarquer que cette classification en deux catégories avait ses limites, et nous verrons en effet, dans les prochaines leçons, certains des problèmes que cela soulève. Néanmoins, cette distinction continue d'être utilisée couramment pour parler des perfections de l'essence de Dieu.

Le mot « incommunicable » signifie : « qui ne peut pas être en partage ». Donc les attributs incommunicables de Dieu sont les perfections de son essence qui ne peuvent pas être en partage avec la création, y compris avec les êtres humains qui sont pourtant l'image de Dieu. À ce titre, les attributs incommunicables de Dieu correspondent à peu près aux perfections de Dieu que l'on obtient en appliquant « la voie de négation ». Ces attributs décrivent surtout la façon dont Dieu est différent de sa création.

Pour revenir au premier article de la *Confession d'Augsbourg*, celui-ci mentionne sept attributs de Dieu. Il est éternel, incorporel, indivisible, infini, tout-puissant, sage et bon. Bien que cela puisse paraître un peu simpliste, il est très courant d'associer les attributs incommunicables de Dieu à des termes comme éternel, incorporel, indivisible et infini. Dieu est éternel, mais nous sommes temporels. Dieu est incorporel, mais nous avons un corps. Dieu est indivisible, c'est-à-dire qu'il n'est pas constitué de différentes parties, tandis que nous sommes constitués de différentes parties. Dieu est infini, mais nous sommes limités.

Bien sûr, dans le but de se faire comprendre de nous, Dieu va parfois, dans les Écritures, faire des parallèles entre ce type d'attributs et certaines caractéristiques de la création. Mais il ne fait aucun doute que la façon principale dont la Bible décrit ces attributs de Dieu, c'est en soulignant le contraste qui existe entre ce qu'est Dieu, et ce qu'est la création. Par conséquent, les Écritures n'invitent pas les êtres humains à imiter Dieu dans ces domaines. La Bible ne nous appelle jamais à essayer d'être éternels, ou indivisibles, ou infinis. Bien au contraire, la Bible nous encourage à reconnaître ces attributs de Dieu et à l'adorer humblement et à le louer pour le fait qu'il est si différent de nous.

Gardons à l'esprit ce que nous venons de voir concernant les attributs incommunicables de Dieu, et passons maintenant au deuxième genre d'attributs divins, à savoir les attributs communicables de Dieu.

Les attributs communicables. En considérant de nouveau les attributs qui sont mentionnés dans la *Confession d'Augsbourg*, nous pouvons dire que les attributs communicables sont ceux qui sont souvent associés à des termes comme puissant, sage et bon.

Le mot « communicable » signifie : « qui peut être en partage ». En l'occurrence, ce que cela veut dire, c'est que certaines des perfections éternelles de Dieu peuvent être en partage avec sa création, notamment avec les êtres humains qui sont l'image de Dieu. Les humains peuvent aussi être puissants, sages et bons ; certes, bien imparfaitement et à un niveau purement humain, mais ce sont quand même des qualités que nous pouvons avoir.

Le moyen principal par lequel nous pouvons comprendre les attributs communicables de Dieu, c'est par la comparaison. Ainsi, on peut dire que les attributs communicables de Dieu correspondent à peu près aux attributs divins que les théologiens scolastiques du Moyen-Âge obtenaient en appliquant « la voie de causalité » et « la voie d'éminence ». Au fil de l'Écriture, il nous est enseigné à ne pas seulement admirer ces attributs divins, mais aussi à les imiter. Nous devons ressembler de plus en plus à Dieu dans l'exercice de notre puissance. Nous devons imiter Dieu en acquérant et en mettant en œuvre la sagesse et la bonté dans notre vie.

Il y aurait beaucoup de choses à dire concernant ces deux catégories d'attributs divins. Nous examinerons plus longuement leur importance dans les prochaines leçons de cette série. Mais pour l'heure, retenons simplement le fait qu'une des façons les plus courantes de répertorier les perfections de Dieu consiste à les classer en attributs incommunicables et en attributs communicables.

Il est important pour les étudiants qui essaient de faire de la théologie systématique, de bien comprendre la différence entre les attributs communicables et les attributs incommunicables de Dieu. Parce qu'il faut comprendre ce qui nous différencie, n'est-ce pas ? Dieu est tout autre ; il est complètement distinct de sa création, et pourtant nous avons été créés à l'image de Dieu. Il est donc important pour nous de comprendre quelles sont ces caractéristiques qui font que nous ressemblons à Dieu en tant qu'images de Dieu, et quelles sont les autres caractéristiques qui font que nous sommes différents.

N'oublions pas que Dieu est infini, et éternel, et immuable dans tout ce qu'il est ; et bien que nous soyons limités, et changeants, et faillibles dans ce que nous sommes, il y a quand même certains aspects de notre être qui ressemblent à Dieu. Comme par exemple le fait que nous pouvons avoir des connaissances, nous pouvons aimer, nous pouvons rechercher la justice et la miséricorde. Ce sont des choses que Dieu fait parfaitement, tandis que nous les faisons de manière limitée. Mais il est important que nous comprenions qui nous sommes en tant qu'images de Dieu, et de l'autre côté, qui est Dieu en tant que Créateur.

— Prof. Brandon P. Robbins

Pour l'instant, nous avons examiné les attributs de Dieu et les œuvres de Dieu en considérant, dans un premier temps, les attributs divins. Passons maintenant au second point, à savoir les œuvres divines.

LES ŒUVRES DIVINES

Nous allons évoquer assez brièvement les œuvres divines dans cette leçon, car nous y reviendrons plus en détail vers la fin de cette série. Mais en guise de survol de la question, nous allons d'abord nous intéresser à l'idée générale qu'il y a derrière cette notion d'œuvres divines, puis nous verrons les différents genres d'œuvres divines. Commençons par l'idée générale.

L'idée générale

La plupart des chrétiens évangéliques, si on leur demandait : « Quelles sont les œuvres de Dieu ? », répondraient sans doute en pointant tout simplement vers tel ou tel passage de la Bible où il est dit que Dieu a fait ceci ou cela. Et bien sûr, dans un sens, ce serait juste. Mais les théologiens systématiques abordent la question des œuvres divines un peu comme ils abordent la question des attributs divins. Au lieu de s'attacher à des événements historiques particuliers, ils cherchent à comprendre ce qui sous-tend ces événements. La question qu'ils soulèvent, c'est la suivante : « Quels sont ces éléments dont nous pouvons dire qu'ils caractérisent toujours ce que Dieu a fait, ce qu'il est en train de faire, et ce qu'il fera ? ».

Pour expliquer l'idée qu'il y a derrière cette approche, on pourrait dire qu'en théologie systématique, la notion d'œuvres divines fait référence à :

La façon dont Dieu opère toutes choses selon ses desseins éternels.

Nous allons souligner deux éléments en particulier, à commencer par le fait que les œuvres divines impliquent toutes choses. Cette idée, d'après laquelle les œuvres divines recouvrent tout ce qui se passe peut sembler un peu théorique et spéculative aux

étudiants qui commencent juste à découvrir la théologie. Il nous faut donc apporter quelques précisions sur ce point. Dans Éphésiens, chapitre 1, verset 11, l'apôtre Paul dit ceci :

Dieu opère tout selon la décision de sa volonté.

Dans ce passage, Paul mentionne clairement le fait que Dieu « opère tout ». Il ne dit pas que Dieu est impliqué dans certaines choses qui se passent, ni même dans beaucoup de choses qui se passent. Ce que Paul veut dire, c'est que Dieu est à l'œuvre dans tout ce qui se passe, c'est-à-dire dans tout ce qui ne s'est jamais produit et dans tout ce qui se produira jamais.

De nos jours, les chrétiens évangéliques s'imaginent rarement que les œuvres de Dieu puissent avoir une telle portée. Beaucoup d'entre nous, lorsque nous lisons les Écritures, nous nous disons que Dieu ne fait que certaines choses, tandis que d'autres éléments de la création font d'autres choses.

Bien sûr, ce genre de distinction existe dans l'Écriture. La Bible parle de Dieu qui agit parfois directement dans le monde. Par exemple, il permet au peuple d'Israël de traverser la mer à pied sec. Et les Écritures parlent aussi de créatures surnaturelles qui, parfois, provoquent des événements sur la terre, comme Satan, par exemple, qui fait tout pour pousser Job à maudire Dieu. En plus de cela, il y a aussi les êtres humains qui font que des choses se produisent dans l'histoire. Par exemple, le roi David a beaucoup œuvré pour préparer la construction du temple de Salomon. Il est parfois question d'animaux ou de plantes qui ont un effet sur le monde. Et la Bible parle même d'objets inanimés, tels que le soleil, qui ont une influence sur la vie terrestre.

Mais la question que l'on se pose en théologie chrétienne, traditionnellement, est la suivante : faut-il limiter ce qu'on appelle « les œuvres de Dieu » aux seuls événements que l'Écriture attribue exclusivement à Dieu ? En s'appuyant sur les Écritures, la théologie chrétienne traditionnelle a répondu très clairement à cette question par la négative. Les théologiens chrétiens, empruntant leur terminologie à Aristote, ont décrit Dieu comme étant la « cause première » de tout ce qui se passe. Pour la théologie évangélique, cela veut dire que Dieu, en tant que cause première, n'a pas seulement démarré l'histoire. En fait, Dieu est la cause ultime qui sous-tend tout ce qui se passe dans toute l'histoire.

Mais les théologiens systématiques n'ont pas seulement désigné Dieu comme étant la cause première ; ils ont aussi parlé de causes secondes. Les causes secondes sont les êtres ou les objets créés qui ont un rôle véritable, mais secondaire, dans le fait que des événements se produisent.

Cette distinction entre cause première et causes secondes se base sur le fait que les Écritures ne considèrent pas comme des œuvres divines seulement les événements miraculeux et spectaculaires comme par exemple lorsque les Israélites ont traversé la mer à pied sec. D'autres événements sont également présentés comme étant des œuvres de Dieu. Le premier chapitre du livre de Job est très clair, par exemple : c'est Dieu qui mandate Satan pour que celui-ci mette Job à l'épreuve. Dans 1 Chroniques, chapitre 29, verset 16, le roi David attribue à Dieu le mérite et la gloire, après avoir achevé avec succès les préparatifs pour la construction du temple de Salomon. Des passages comme Psaume 147, versets 7 à 9, affirment que Dieu contrôle ce que font les animaux et les

plantes. Même les effets d'objets inanimés tels que le soleil sont attribués à Dieu, dans des passages comme Ésaïe, chapitre 45, versets 6 et 7.

Un peu plus tard dans cette série, nous verrons que Dieu, la cause première, emploie la création, c'est-à-dire les causes secondes, de différentes manières. Et cela nous permettra de comprendre, en particulier, que Dieu n'est pas l'auteur du mal. Mais pour l'instant, retenons surtout cette idée : c'est que d'une façon ou d'une autre, les œuvres de Dieu recouvrent tout ce qui se passe dans l'histoire, que ce soit directement ou indirectement. Revenons à notre définition générale des œuvres divines. Nous voyons que les œuvres de Dieu se réalisent « selon ses desseins éternels ».

On l'a dit un peu plus tôt dans cette leçon : les théologiens se sont beaucoup intéressés aux attributs éternels, immuables de Dieu, dans le cadre de l'étude de la doctrine de Dieu. Mais ils ont aussi accordé beaucoup d'attention à la façon dont les œuvres de Dieu s'inscrivent dans les projets, ou les desseins, éternels et immuables de Dieu. Il faut reconnaître que beaucoup de chrétiens évangéliques aujourd'hui ne sont pas très habitués à ce concept. Et les gens qui en parlent ont souvent des points de vue différents sur le sujet. Il nous faut donc prendre quelques instants pour expliquer l'idée générale qu'il y a derrière cette notion. On a déjà cité ce passage, dans Éphésiens, chapitre 1, verset 11, où l'apôtre Paul dit ceci :

Dieu opère tout selon la décision de sa volonté.

Il faut bien remarquer que non seulement l'apôtre Paul dit que les œuvres de Dieu recouvrent « tout », mais il dit aussi que ces œuvres se réalisent « selon la décision de sa volonté ». Ici, Paul fait référence à une idée qui vient de l'Ancien Testament, et qui est que Dieu a un projet éternel qu'il compte réaliser dans l'histoire, et qu'il va, pour sûr, réaliser. Par exemple, dans Ésaïe, chapitre 46, verset 10, c'est Dieu qui parle et qui dit ceci :

J'annonce dès le commencement ce qui vient par la suite et longtemps d'avance ce qui n'est pas encore accompli. Je dis : Mon projet tiendra bon, et j'exécuterai tout ce que je désire.

Il y a là une dimension des œuvres de Dieu qui est mystérieuse, si bien que des chrétiens fidèles peuvent comprendre cette idée de différentes manières. Mais globalement, la théologie chrétienne traditionnelle a toujours affirmé que Dieu avait un projet éternel. Et que ses œuvres, qui recouvrent tout ce qui se passe dans l'histoire, participent toujours à la réalisation des desseins éternels de Dieu. Dieu n'ignore rien de ce qui va se passer dans l'histoire. L'histoire ne le prend jamais par surprise. Les desseins de Dieu ne sont jamais contrariés. En Christ, Dieu a un projet global pour l'histoire, et rien n'échappe à ce projet, malgré tout ce que cette idée soulève de mystérieux.

À chaque fois que quelque chose se passe dans le monde, les gens se demandent : « Est-ce que Dieu avait prévu ça, ou pas ? ». Et surtout lorsqu'il y a des choses qui ne se passent pas bien, les gens se disent : « Mais où est Dieu dans tout ce malheur, et quel est son plan ? ». Et je pense qu'il est utile pour nous de bien comprendre toute la doctrine

biblique de la souveraineté de Dieu, parce qu'il est clair que rien ne se produit jamais, en fin de compte, indépendamment de la volonté et du plan de Dieu. Il y a beaucoup de passages de l'Écriture qui affirment cette réalité. Comme Éphésiens 1, par exemple, où il est dit que Dieu opère toutes choses selon le dessein de sa volonté. Et donc on peut dire que tout ce qui s'est jamais produit dans l'histoire, en fin de compte, fait partie des projets de Dieu. [...] C'est clair qu'il y a là un grand mystère pour nous, dont l'intelligence est limitée, mais Dieu a un plan qu'il est en train de réaliser au fil de l'histoire des hommes.

— Dr. Philip Ryken

Si Dieu est vraiment omniscient, si sa connaissance comprend vraiment, dans toute leur intégralité, le passé, le présent et l'avenir, le possible et le réel, alors tout ce qui se produit dans l'histoire fait partie de son plan.

— Dr. Glenn R. Kreider

Nous avons donc pu réfléchir à l'idée générale qu'il y avait derrière ce concept des œuvres divines ; maintenant, nous allons voir que la théologie a aussi fait une distinction entre les différents genres d'œuvres divines.

Les genres d'œuvres

Pour prendre un seul exemple, revenons à l'article 1 de la *Confession d'Augsbourg* :

Il y a un seul Être divin, qui est appelé et qui est réellement Dieu [...], éternel, incorporel, indivisible, infini, tout-puissant, infiniment sage et bon, créateur et conservateur de toutes choses visibles et invisibles.

Comme on le voit ici, la Confession d'Augsbourg énumère plusieurs attributs de Dieu, et ensuite le texte mentionne deux genres d'œuvres divines. D'une part, il est dit que Dieu est le « créateur... de toutes choses visibles et invisibles », et d'autre part, il est dit qu'il est le « conservateur de toutes choses visibles et invisibles ».

Ces affirmations illustrent la distinction traditionnelle, courante, que l'on fait entre deux genres d'œuvres divines. D'un côté, il y a l'œuvre de Dieu dans la création. Nous savons tous que dans Genèse, chapitre 1, verset 1, la première chose que dit la Bible, c'est :

Au commencement Dieu créa le ciel et la terre.

À bien des égards, on peut dire que les Écritures commencent par cette affirmation, parce que cette affirmation fonde tout ce qu'on peut dire concernant les œuvres de Dieu.

Dans le cadre de l'étude de la doctrine de Dieu, il existe bien des façons différentes de développer ce thème de l'œuvre de Dieu dans la création. Nous y reviendrons plus en détail dans les leçons suivantes. Mais pour l'instant, nous pouvons mentionner trois aspects principaux. Il y a, d'abord, le fait de la création, c'est-à-dire que Dieu a créé tout ce qui existe. Il y a, ensuite, la diversité de la création, c'est-à-dire que Dieu a créé toutes sortes de choses différentes dans le monde physique et dans le monde spirituel. Enfin, il y a le but de la création, c'est-à-dire que Dieu a mis en place cette création dans le but d'accomplir ses desseins éternels.

En plus de l'œuvre de Dieu dans la création, il existe un deuxième genre d'œuvres divines : c'est l'œuvre de Dieu dans la providence. Ou comme on le dit parfois, c'est le fait que Dieu préserve sa création.

Malheureusement, de nos jours, beaucoup de chrétiens évangéliques ne comprennent pas bien toute l'étendue de l'œuvre de Dieu dans la providence. Ils imaginent que lorsque Dieu a créé le monde, il a donné au monde une certaine indépendance, de sorte que le monde peut fonctionner sans être aidé par Dieu. Mais traditionnellement, en théologie systématique, le terme « providence » qui vient du latin « *providentia* » évoque le fait de « veiller sur quelque chose, ou prendre soin de quelque chose ». Et cette terminologie reflète bien la vision chrétienne du monde, d'après laquelle la création dépend autant de Dieu aujourd'hui qu'aux tout premiers instants de son existence. Dans Colossiens, chapitre 1, versets 16 et 17, l'apôtre Paul dit ceci :

Car en Christ tout a été créé dans les cieux et sur la terre, ce qui est visible et ce qui est invisible, trônes, souverainetés, principautés, pouvoirs. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et tout subsiste en lui.

Ce que ce passage nous montre, c'est que non seulement en Christ tout a été créé, mais en plus, tout subsiste en lui. En établissant ce parallèle, l'apôtre Paul nous fait clairement comprendre que la création se désintégrerait si Dieu ne la préservait pas au moyen de sa providence, c'est-à-dire au moyen de cette attention et de ce soin constant que Dieu lui accorde.

Pour le dire simplement, on pourrait résumer l'œuvre de Dieu dans la providence à trois aspects, un peu comme on l'a fait pour l'œuvre de Dieu dans la création. Il y a d'abord le fait de la providence de Dieu : Dieu préserve sa création, il soutient le monde et tout ce qu'il a créé. Il y a aussi la diversité de la providence, c'est-à-dire le fait que Dieu prend soin de sa création de diverses manières, il interagit de différentes manières avec différents aspects de sa création. Et troisièmement, il y a le but de la providence de Dieu, c'est-à-dire que Dieu conduit sa création vers l'accomplissement de ses desseins éternels. Nous n'allons pas examiner ces différents points dans cette leçon. Mais dans les prochaines leçons, nous allons voir combien il est important, dans notre étude de la doctrine de Dieu, de bien comprendre les œuvres de Dieu, à la fois dans la création et dans la providence.

Ce que l'on veut dire par la providence de Dieu, c'est le fait que Dieu prend continuellement soin de sa création et de toutes ses créatures. Nous ne croyons pas que Dieu a créé le monde, et qu'ensuite, il s'est retiré ailleurs pour faire autre chose. Non, Dieu continue de soutenir le monde par sa parole puissante. Par sa parole, par son Esprit, Dieu continue de soutenir le monde. Pensons à toutes ces choses dont nous avons besoin pour vivre : la nourriture, l'eau, l'air, toutes ces choses qui nous paraissent banales, c'est Dieu qui nous les donne. C'est une des raisons pour lesquelles il est important de rendre grâces à Dieu. Nous prions avant les repas pour le remercier et pour le louer. Tout don excellent vient d'en-haut, du Père qui est dans les cieux. Nous devons nous rappeler que c'est lui qui pourvoit à nos besoins. C'est lui le grand gestionnaire. Il gouverne le monde, même lorsqu'il se produit des choses dans l'histoire qui nous semblent échapper à tout contrôle. Mais Dieu est omnipotent, il est souverain même sur ces choses, il les guide, il permet que ces choses se produisent même si elles nous rendent perplexes. Mais nous croyons que Dieu est quand même en contrôle de la situation, et qu'il guide ces choses jusqu'à l'issue qu'il a prévue. Mais Dieu pourvoit aussi de manière toute particulière à notre salut ; il nous aide à prendre conscience que nous avons besoin de sa grâce, de sa guérison, de son rétablissement, et qu'un jour, il nous conduira vers ces nouveaux cieux et cette nouvelle terre, si nous avons foi en lui [...]. Nous le suivrons dans son royaume. Et ce que nous pourrions contempler, une fois arrivés, c'est toute l'étendue de ce soin providentiel que Dieu nous aura accordé, lui le Père céleste, dans son amour pour nous, lui qui nous donne tous les bienfaits dont nous avons besoin pour être soutenus dans la vocation qu'il nous a adressée.

— Rev. Dr. Justyn Terry

CONCLUSION

Dans cette leçon, nous avons abordé notre étude de la doctrine de Dieu, ou de la théologie au sens strict, en soulevant la question de ce que l'on sait sur Dieu. Et nous avons vu que notre connaissance de Dieu est conditionnée à la fois par la révélation de Dieu et les mystères de Dieu, la révélation de Dieu étant générale ou spéciale, et les mystères de Dieu étant temporaires ou permanents. Et nous avons pu voir aussi que nous pouvons apprendre à connaître Dieu en examinant les attributs de Dieu et les œuvres de Dieu. Parmi les attributs de Dieu, il y a les attributs incommunicables et les attributs communicables, et parmi les œuvres de Dieu, nous avons mentionné ses œuvres dans la création, et ses œuvres dans la providence.

Tous les disciples de Christ devraient avoir envie de grandir dans leur connaissance personnelle de Dieu et dans la façon dont ils perçoivent ses œuvres dans le monde. Mais pour cela, nous devons faire l'effort d'apprendre tout ce qui est possible d'apprendre au sujet de Dieu. Dans cette leçon, nous n'avons fait que survoler rapidement quelques éléments principaux et incontournables, dans l'étude de la doctrine de Dieu. Mais dans les prochaines leçons, nous allons approfondir notre compréhension de la doctrine de Dieu, en nous intéressant encore davantage à qui est Dieu et à ce qu'il fait. En faisant cela, nous pourrions constater au fur et à mesure de notre étude combien le fait de mieux connaître Dieu est foncièrement bénéfique à tous les domaines de la théologie chrétienne, et à tous les aspects du service que nous voulons rendre, fidèlement, à Dieu.